

EDITION DU SOIR

Seul Journal
Indépendant
Du Canada

LE NEGRE BLANC

Mors à l'hôpital général
Il est bien peu de gens à Montréal qui n'aient pas vu sur nos rues ou à l'île Ste-Hélène, Frank Symmonds, ce vieux nègre qui blanchissait peut-être depuis des années.
Symmonds avait été esclave dans le sud; plus tard pendant la guerre, il avait été le valet du général Sherman.

Quand la peste commença à lui blanchir, il s'engagea et divers imprimaires l'employèrent à Chicago, New-York et Boston.

Un individu entreprenant l'emmena à Montréal, mais comme les curieux n'étaient pas nombreux, un beau matin, Symmonds se trouva sur le pavé, abandonné par son Yankee.

N'ayant plus le sou, le nègre blanc se réfugia au Refuge d'Industrie, rue Dorchester. De là, on le transporta à l'hôpital anglais où il vint à mourir.

Il était vraiment étrange de voir Symmonds, sans de front, il était blanc par tout le corps, sauf sur l'estomac où il portait de grandes taches noires.

Les médecins expliquent ce phénomène en disant que le pigment disparaissait graduellement du système du vieillard.

MALADE

M. le prof. Chs Labelle est retenu chez lui par un violent accès de grippe.

LES MALLEES

Les malles pour l'Europe seront fermées comme suit, cette semaine: Lundi, à sept heures a.m. par le vapeur "Frave", ligne N. G. Lloyd.

Mardi, à sept heures a.m., par le "Paris", ligne américaine.
Jeudi, à six heures p.m., par le "Servia", ligne Cunard.

Vendredi, à six heures p.m., par le "Oregon", ligne Dominion.
Vendredi, à six heures p.m., malles supplémentaires par le "Oregon".

Vendredi, à sept heures p.m., malles supplémentaires par le "Servia".
Une malles pour la France, l'Allemagne, etc., par le paquebot la "Georgie" de la compagnie générale transatlantique, sera fermée jeudi à six heures p.m.

Les lettres, etc., en partance par le "Servia", doivent porter en surimpression le nom de ce vapeur.

A N.-D. de pitie

Mgr Fabre dira la messe à N. D. de pitie vendredi matin.

Retour de New-York

M. le Dr Chrétien-Zaugg et Madame Chrétien-Zaugg sont de retour d'un voyage de huit jours à New-York.

Mort d'un vétérinaire

M. James Moreland, uno des plus riches pompiers vétérinaires de Montréal, est décédé hier matin, à sa résidence, rue Dorchester.

St Ambroise de Kildare

M. Nicolas Geoffroy, de cette paroisse, a obtenu du gouvernement la première somme de \$20, montant promis à la première paroisse de chaque localité qui construisait un silo.

Les élections

L'échevin Wilson annonce à ses électeurs qu'il ne briguera pas les suffrages aux élections municipales. L'échevin Bennett annonce qu'il sera candidat dans le quartier Est.

Au colonel Stevenson

Il y a eu dîner et joyeuse fête vendredi soir aux quartiers généraux de la Batterie de campagne.
A la fin du repas, M. le commandant de ce corps militaire ont présenté à leur ancien colonel, l'échevin Stevenson, son portrait à l'huile.

La Caserne No 5

Les échevins James et Dubuc ont fait une visite officielle à la nouvelle caserne de police No 5, rue Saint-Georges.

Ils se sont déclarés satisfaits de l'édifice. Ils ont donné ordre de mettre un balcon à la demeure du sergent Loya.

Farone retourne à New-York

Louis Farone, l'italien arrivé à Montréal en novembre dernier avec la femme d'un compatriote, a été extradé et ramené à New-York samedi, par le détective qui l'avait contenu de lui ravir sa femme Farone avait escamoté \$1,300 à son coïticien.

Concours de beauté

Un concours de beauté vient d'avoir lieu à Paris. Les quatre agents de police. Ceci demande explication. Le peintre Detaille achève en ce moment une toile: les victimes du "Fédère". Et c'est pour ce tableau qu'il a demandé aux agents de police de mettre à sa disposition quelques-uns de ses plus beaux hommes pour lui servir de modèles.

Quartier St Jacques

Les réquisitions qui ont signé des réquisitions en faveur de l'échevin Brunet ainsi que ceux qui sont favorables à sa candidature sont priés de se réunir mercredi le 10 courant, à 7 heures p.m., au No 1255 rue Ontario, avec M. Wolfe, pour lui offrir de nouveau la candidature.

TUE PAR LES CHARS

Une imprudence fatale

Un accident qui a eu des suites fatales est arrivé hier, à Coteau Station.
Un jeune garçon nommé Wilfrid Cholette, demeurant au Coteau, s'amusa autour des wagons. Un convoi s'étant mis en mouvement Cholette voulut s'embarquer pour faire une promenade, mais en mettant le pied sur le marchepied d'un des wagons, il glissa et alla rouler sous le convoi. Il a eu une jambe broyée en charpie.

Quand on l'a relevé, il était privé de connaissance et perdait du sang en abondance.
On le plaça à bord d'un convoi, qui l'amena à la gare Bonaventure, d'où l'ambulance l'a transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Le jeune Cholette a vécu jusqu'à neuf heures hier soir. Il était âgé de quatorze ans.
Le coroner tiendra une enquête cette après-midi.

TUE PAR UN GLAÇON

A l'asile de Verdun

Un accident fatal a mis en émoi, samedi, le personnel de l'asile des aliénés de Verdun. Un des pensionnaires nommé John Hoffer, âgé d'environ trente ans, travaillant après de la batterie lorsqu'un énorme glaçon se détachant du toit, lui tomba sur la tête. Le coup a été si violent que le malheureux est mort peu de temps après l'accident.

Hoffer était de Montréal et demeurait à la Pointe St-Charles. Il était interné depuis deux ans et demi. Comme il n'accorde pas à accomplir le pouvoir de faire des enquêtes dans les cas de mort subite ou violente qui se produisent dans les asiles, c'est au surintendant médical de l'établissement à s'occuper de la chose.

AU SACRE OEUVE

Professionnel et vétéran
Ce matin, Mgr Fabre s'est rendu au Couvent du Sacré-Coeur, rue Ste-Catherine, pour y présider une cérémonie religieuse.

Sa Grandeur a donné l'habit religieux à mademoiselle Georgina Gratton, de St-Jérôme et à deux des premiers vœux de religion de mademoiselle Adèle Filion, de Coteau du Lac.

Monsieur le curé a prononcé l'allocution de circonstance. Il était accompagné de M. l'abbé Dault, chapelain de la communauté.

Une banque

Il est question de rétablissement d'une banque à Papineauville.

Mort à l'Asile

Le plus célèbre journaliste catholique autrichien de ce siècle, un prêtre, Mgr Sébastien Briner, vient de mourir au refuge des vieillards, où sa pauvreté, provenant des largesses de sa charité, l'avait obligé de chercher un asile. On lui a fait de magnifiques funérailles.

CHEZ LE RECORDER

William Chartrand, commis de la rue Amherst, a été condamné à \$10 d'amende ou à un mois de prison pour s'être enivré et avoir insulté une dame enivré.

Maloué, vagabond, a été condamné à \$5 d'amende ou à quinze jours de prison sur la rue Craig, et avoir menti sans être muni d'un certificat.

ECHOS DE LA VILLE

Il n'y a eu ni feu ni fausses alarmes à Maisonneuve, en 1893.
La Clef des tramways a fait des étrennes à ses hommes. Chacun d'eux a reçu un dollar.

Dom Marie-Antoine, abbé de la Trappe de Notre-Dame, a célébré la messe à Notre-Dame, le jour des Rois.

On ouvrira en février à l'hôpital Victoria une école pour préparer des gardes malades et des hospitaliers.
Sir Joseph Hickson met en ce moment la dernière main au rapport de la commission d'enquête sur la prohibition.

Mgr l'archevêque Fabre a officié pontificalement à St-Jacques, le jour des Rois. A la fin de la messe, Sa Grandeur a donné la bénédiction papale.

Le chœur de St-Jacques a, comme toujours, fait de la belle musique.

PERSONNEL

Au Richelieu: A Macdonald, Toronto; J P Benoit, Québec; J Tanner, New-York; L Morin, St-Hyacinthe; J Gagnon, Portneuf; A L Fiteau, Ottawa; L A Despins, Trois Rivières; L Stephens, Boston; C B Saiter, Magantic; C Lucas, Peterboro.

Quartier Hochelaga

Grande assemblée publique, mardi, le 9 janvier, à la salle municipale de Hochelaga, rue Desery. L'échevin A. L. Hurlbut et se réunira ses électeurs pour rendre compte de sa conduite comme échevin.
Tous sont invités à y assister.

MORIN ET JULIEN

Coin Amherst et Ste-Catherine, 119-5
Réductions variées de 20 à 75 pour cent sur nos manneaux et gilets, chez Carsley, rue Notre-Dame.

Mantes d'Opéra pour dames dans les derniers goûts européens, à des prix de bon marché, pendant tout ce mois, chez Carsley.

NOTES OUVRIERES

L'Union des Peintres-Décorateurs algèra ce soir, à huit heures, au No 1517 rue Notre-Dame.
Le comité exécutif du District No 19 est convoqué d'urgence, ce soir, à huit heures, au No 1517 rue Notre-Dame.

Le gouvernement anglais a résolu de diminuer les heures de travail dans les arsenaux. On n'y travaillera plus que 48 heures par semaine, mais toujours au même salaire.

L'Union No 662 de la Fraternité Unies des charpentiers et menuisiers aura sa séance régulière ce soir, à la salle Barry, coin des rues St-Dominique et du Marché, quartier St-Jean-Baptiste.

L'Assemblée Maisonnette des charpentiers et menuisiers algèra, ce soir, au No 1517 rue Notre-Dame. On fera l'élection à l'installation des officiers. Des questions d'une grande importance seront discutées. Que tous les membres s'y rendent sans faute.

Les employés du chemin de fer urbain auront une assemblée samedi prochain, à trois heures de l'après-midi et une autre à sept heures du soir, au No 1517 rue Notre-Dame, que tous les membres de l'Union s'y rendent. On traitera des questions d'une grande importance.

Le banquet des verriers, sous le patronage de l'Union No 15, à l'Hotel Landry, rue Notre-Dame, a été un vrai succès. Plus de quatre cents convives étaient présents. Plusieurs discours ont été prononcés et très applaudis. On s'est séparé à une heure avancée de la nuit, enthousiasmés du résultat.

Hier après-midi, l'Assemblée Grande Hermine, travailleurs du port, a élu les officiers suivants pour les prochains six mois: Maitre-ouvrier, Frank Duval; contre-maitre, Paul F. Coisy; secrétaire-archiviste, Honoré Gravel; secrétaire-trésorier, Louis Comandeur; inspecteur, Alexandre Finel; inspecteur, J. Laforet; statisticien, J. Dumont; secrétaire, J. Dubois et J. Voyer. Délégués au District No 19 et au Conseil Central des Métiers et du Travail, Frank Duval, Honoré Gravel et Paul Foisy.

URBAIN LAFONTAINE
MARIAGE SECRET
De l'héritière d'un million

TORONTO, 8.—La nouvelle du mariage secret de Mlle May Helen Cook avec M. Walter Hy Cooper vient de remplir d'émotion la classe aristocratique de la ville.

Les parents de la jeune fille désapprouvent tout d'abord l'union, à cause de la pauvreté du jeune homme, mais une réconciliation générale a eu lieu et les nouveaux époux vont faire leur voyage de noces en Angleterre.

La jeune fille est jolie et le plus l'héritière d'une fortune d'un million de dollars.

JEUNES SOCIALISTES

VIENNE, 8.—Mlle Glass, une jeune fille de vingt ans et Mlle Riba âgée de dix-sept ans, accusées d'agitation socialiste ont été condamnées respectivement à quatre mois et à deux semaines de prison pour avoir tenu des propos insultants contre l'archiduc Otto et le reichsrath.

LA DIPHTHERIE

Saint-Petersbourg, 8.—Une épidémie de diphtérie règne à Saratoff. Le nombre des victimes sont des centaines.

Dans quelques villages, pas un enfant n'a survécu au fléau.
Les statistiques de l'an dernier démontrent que dans ce village, d'un district il y a eu 1,024 décès, causés par la diphtérie.

Le crime à Chicago

CHICAGO, 8.—Il y a actuellement 65 meurtriers en prison ici attendant leur procès.

Le froid en France

PARIS, 8.—M. Dujardin, conseiller municipal de Roubaix, est sortant d'un séjour au conseil à l'hôtel de ville, à été saisi par le froid et est mort en cinq minutes d'une congestion. Un facteur de la poste est mort de froid à Vesoul. Les trains de chemins de fer sont retardés par le neige. La glace entrave la navigation de la Seine, la Saône, la Garonne et le Rhône. Sur divers points de la France le thermomètre est descendu à 29 degrés centigrades au-dessous de zéro.

Les élections en France

PARIS, 8.—Les élections sénatoriales ont eu lieu en France dans 159 districts.
Les retours donnent l'élection de 75 républicains, 9 radicaux, 2 ralliés et 5 conservateurs.

M. Floquet, ex-président de la chambre des députés, a été élu dans un des districts de la France.
Dans les départements, quelques réceptions ont été faites et des républicains ont gagné quatre sièges dans le département du Finistère.

A Paris, quelques démonstrations anarchistes dans Paris, les élections sont faites jusqu'à présent avec la plus grande tranquillité.

La marine française

LONDRES, 8.—Le Times publie un extrait du Journal officiel montrant que la France a construit en ce moment quarante et un cuirassés de croisière, alors que dix-huit navires de guerre seulement sont en construction en Angleterre. Le programme des constructions navales en France, d'après ce journal, comprend pour les dix années à venir une dépense annuelle de trois à quatre millions de livres sterling.

Les anarchistes ont gardé hier soir dans les rues, arpentés bouges en tête, criant "Vive la révolution, et à bas les taxes".

La police a tenté de les disperser et un des anarchistes a tiré un coup de revolver. Dans le tumulte qui s'est ensuivi, un officier a reçu un coup de poignard sur le bras. Finissons les anarchistes ont pris la fuite. Trois sont arrêtés au Vatican, la majorité des membres du Sacré Collège, sont d'avis que le pape devrait intervenir et recommander le respect de l'autorité aux socialistes.

MYSTERE

Un Canadien d'Amesbury blessé dangereusement

AMESBURY, Mass., 8.—Henri Théot un jeune Canadien-français fort estimé et bien connu dans la localité vient d'être victime d'un bien triste accident.

En rentrant chez lui, l'autre soir, il fut frappé au-dessus du cœur par une balle de revolver tiré dans l'obscurité, près de la porte de sa chambre.

Se sentant gravement blessé il descendit l'escalier conduisant au salon où se trouvait sa tante, ouvrit la porte et s'affaissa sans connaissance sur le parquet.

Appelé en toute hâte, le Dr Adams examina le blessé et réussit à le ranimer.

Il découvrit que la balle s'était profondément enfoncée au-dessus du sein gauche et déclara que la blessure était si mortelle, qu'il n'y avait plus de chance de guérison.

La police croit que le jeune homme a été victime d'un assassinat, mais les rumeurs que le jeune homme avait acheté l'arme le matin de l'attentat chez un armurier de la ville.

Le jeune Théot a été vu dans la nuit dernière en compagnie d'un jeune homme avec qui il paraissait très intime.

Quelques amis du blessé disent ouvertement qu'il y a une femme au fond de l'affaire et que c'est par dépit d'amour et foi de chagrin, au apprenant l'inconstance d'une jeune fille qu'il l'aurait tué.

Les parents du blessé demeurent dans un village de la province de Québec.

Les soupçons ne présentent personne et la police est à l'œuvre pour découvrir l'auteur de l'crime, si crime il y a eu.

L'anarchiste Vaillant

PARIS, 8.—Le procès de Vaillant, l'anarchiste qui a jeté la bombe dans la Chambre des députés, commence à Paris aujourd'hui.

L'église de Montebello

MONTBELLO, P. Q., 8.—La nouvelle église coûtera \$20,000. La briquerie et la paroisse se partageront le paiement de cette somme. La paroisse solciera en douze ans par versements semestriels.

Nafrage d'une frégate française

LONDRES, 8.—Une dépêche de Mazagan dit que pendant la tempête à large des côtes du Maroc, le navire à vapeur français "Les Voges" s'est heurté contre un récif et a sombré. Tous ceux qui se trouvaient à bord ont été sauvés et débarqués à Mazagan.

Pendaison

ROCKINGHAM, C. N., 8.—Une exécution a eu lieu en cette ville. On a pendu un nègre, Dan Gilchrist, qui avait assassiné son beau-frère dans des circonstances atroces.

L'exécution s'est faite à l'intérieur de la prison. Jusqu'au dernier moment Gilchrist a protesté de son innocence.

La dynamite à Monte Carlo

NICE, 8.—En conséquence des menaces qui ont été faites de détruire par une explosion le casino de Monte Carlo, toutes les personnes qui ne sont pas bien connues de la police ont été rassemblées à quatre heures avant leur entrée dans cet établissement. Cette mesure a été prise car l'administration qui désire s'assurer que les visiteurs ne portent pas sur eux de la dynamite ou d'autres produits explosifs.

Conseillers qui se battent

MADRID, 8.—A l'ouverture de la séance du conseil municipal de Malaga, plusieurs disputes se sont élevées, ont dégénéré en scènes de violence. Les conseillers ont été obligés d'être séparés de force et de se retirer dans des circonstances atroces.

Une scène semblable s'est produite à la fin de la séance. Les conseillers municipaux de Madrid, les membres du conseil ont violemment critiqué les actes du maire et ont donné sa démission. Il sera probablement remplacé par un duc de Taname, l'un des personnages qui ont accompagnés l'infante Eulalie dans son voyage aux Etats-Unis, les printemps derniers.

Accusations portées contre la France

BERLIN, 8.—Le ministre des affaires étrangères des Etats-Unis a déclaré que la France a tenté de s'interposer aux troubles de Sicile en fournissant des armes et des provisions aux rebelles; mais on croit que les faits sont exagérés, quoique la situation semble remplacée par un front menaçant à la triple alliance.

A Palermo, les rebelles ont tenté de couper le câble reliant Palermo à Taormine.

Un prêtre arrêté hier sous l'inculpation d'avoir eu en sa possession certains documents compromettants a expliqué que c'était un dépôt confié à sa garde; il a été relâché.

Les anarchistes ont gardé hier soir dans les rues, arpentés bouges en tête, criant "Vive la révolution, et à bas les taxes".

La police a tenté de les disperser et un des anarchistes a tiré un coup de revolver. Dans le tumulte qui s'est ensuivi, un officier a reçu un coup de poignard sur le bras. Finissons les anarchistes ont pris la fuite. Trois sont arrêtés au Vatican, la majorité des membres du Sacré Collège, sont d'avis que le pape devrait intervenir et recommander le respect de l'autorité aux socialistes.

Cardinaux futurs

LONDRES, 8.—Une dépêche de Rome dit qu'un prochain consistoire les cardinaux suivants seront élevés au cardinalat:

Mgr D. Jacobini, nonce du pape à Lisbonne; l'archevêque Natoli, évêque de l'église pour les Etats-Unis; Mgr Nocera, secrétaire de la congrégation de Consistoire; Mgr Tancredi Falchi, auditeur du pape; Mgr Salvati, secrétaire de la congrégation du conseil, et le père jésuite Steubner.

UN CLOU DANS LA TETE

Un cas remarquable.—La patiente vivra

Elle avait tenté un jour de se suicider

Un confrère publie la dépêche suivante:

St Louis, 8.—Dignis longtemps Mme Frank Roadson vivait avec un clou dans la tête. Quoique fort fatiguée, la chose est vraie, et Mme Roadson, qui est âgée de 50 ans, va revivre à la santé, d'après toutes les apparences.

Le médecin qui la croyait atteinte d'une paralysie au cerveau voulait appliquer des batteries électriques à la tête.

Il fallut pour cela couper les cheveux de la malade. C'est alors que le médecin aperçut un clou qui était enfoncé dans la tête. La tête du clou émergeait à peine du cuir chevelu. Une opération fut pratiquée, et un clou de deux pouces de longueur fut enlevé du sommet de la tête.

Ce clou avait pénétré tout droit dans le cerveau où il s'était enfoncé de toute sa longueur, et un abcès s'y était formé, à cause de la présence de la matière étrangère. Une nouvelle opération fut pratiquée, et l'abcès fut enlevé.

La patiente est en bonne voie de guérison.

Un cas remarquable dans tout ce qui est la cause de la présence d'un clou dans la tête de cette femme.

Pressé de questions Mme Roadson finit par avouer que c'était elle-même qui se l'était enfoncé dans la tête avec une pierre, pour se suicider, car elle avait des chagrins domestiques qu'elle ne se sentait plus la force d'endurer.

VICTIMES DU FEU

Deux vieillards prisent dans les flammes
WEST HAVEN, Conn., 8.—Deux vieillards, les époux Kinney, habitant à Orange, près d'ici, ont été brûlés vifs dans un incendie qu'on attribue à la malice humaine. Vers une heure de matin, un sieur Kartien, qui demeure en face de la maison occupée par les époux Kinney, a été réveillé par le crépitement des flammes. Il se leva et alla à la fenêtre et vit que la maison de ses voisins était en feu. Kartien s'est habillé à la hâte et, avec l'aide de quelques personnes qu'il avait prévenues en toute hâte, il a cherché à porter secours aux deux vieillards. Mais leur maison était entièrement en bois et, construite depuis près de quatre-vingt ans, elle a flambé comme un feu de paille. Les deux hommes, après, il ne restait plus que des os calcinés, lesquelles brûlaient encore quelques heures. C'est seulement au point du jour qu'on a pu pénétrer dans une partie du territoire dans la cave les cadavres horriblement calcinés des époux Kinney. Les autorités municipales ont fait transporter les restes des deux vieillards chez un entrepreneur de pompes funéraires à West Haven, où aura lieu l'inhumation.

AU BRESIL

MONTÉ VIDEO.—C'est l'opinion de beaucoup d'officiers de marine que l'amiral de Gama, commandant de la flotte brésilienne, sera forcé de se déclarer vaincu.

L'amiral Melios est toujours malade.

Des pertes sensibles ont été éprouvées dans les combats appartenant à la flottille des insurgés, dans un engagement avec les troupes de terre du gouvernement.

NEW-YORK, 8.—Une dépêche spéciale de Buenos Ayres au Herald dit que les officiers de l'armée brésilienne ont été surpris de voir que l'amiral de Gama est descendu plusieurs fois à terre.

La semaine dernière un plan avait été préparé pour s'emparer de l'amiral brésilien, mais ce dessein fut informé par un de ses amis officier dans l'armée brésilienne. L'officier a été tué dès que sa conduite a été connue.

CHEZ LES MATABELES

CAPE TOWN, 8.—Une cour d'enquête vient d'être constituée pour examiner les raisons qui ont empêché le major Forbes de faire la capture du roi Lobengula.

L'évidence démontre que la petite colonne de troupes anglaises a miraculeusement échappé à un désastre en allant au secours du capitaine Wilson après la défaite par les Matabeles sur la rivière Shangani.

Une commission vient d'être nommée par le gouvernement du Cape Town, dans le but de s'enquérir sur la question des lépreux.

L'explorateur Selous qui vient d'arriver à Petersburg confirme le massacre du capitaine Wilson et de ses soldats.

Sept seulement ont échappé à un massacre.

A la recherche d'un cadavre

QUÉBEC, 8.—Le lieutenant-gouverneur vient de lancer une proclamation par laquelle il est offert deux cents piastres pour retrouver le corps de Léonidas Raymond, assassiné par Léandre Sprout.

La proclamation dit que le crime a été commis dans les environs du seigneur lang du canton Parent, au lac St-Jean.

Un confrère publie la dépêche suivante:

St Louis, 8.—Dignis longtemps Mme Frank Roadson vivait avec un clou dans la tête. Quoique fort fatiguée, la chose est vraie, et Mme Roadson, qui est âgée de 50 ans, va revivre à la santé, d'après toutes les apparences.

Le médecin qui la croyait atteinte d'une paralysie au cerveau voulait appliquer des batteries électriques à la tête.

Il fallut pour cela couper les cheveux de la malade. C'est alors que le médecin aperçut un clou qui était enfoncé dans la tête. La tête du clou émergeait à peine du cuir chevelu. Une opération fut pratiquée, et un clou de deux pouces de longueur fut enlevé du sommet de la tête.

Ce clou avait pénétré tout droit dans le cerveau où il s'était enfoncé de toute sa longueur, et un abcès s'y était formé, à cause de la présence de la matière étrangère. Une nouvelle opération fut pratiquée, et l'abcès fut enlevé.

La patiente est en bonne voie de guérison.

CONFLIT

Entre Anglais et Français en Afrique

LIVERPOOL, 8.—Une dépêche de Sierra-Leone, sur la côte nord-ouest de l'Afrique, est ainsi conçue: "Le capitaine Lundy et le sergent Liston de l'armée anglaise, ainsi que vingt-sept hommes (nègres) ont été tués à Warria, dans l'intérieur. Les détails obtenus sur cette affaire sont très restreints. Le capitaine Lundy et les autres hommes (nègres) ont été tués à Warria, dans l'intérieur. Les détails obtenus sur cette affaire sont très restreints. Le capitaine Lundy et les autres hommes (nèges) ont été tués à Warria, dans l'intérieur. Les détails obtenus sur cette affaire sont très restreints. Le capitaine Lundy et les autres hommes (nèges) ont été tués à Warria, dans l'intérieur. Les détails obtenus sur cette affaire sont

FILLETON DU JOURNAL "LE MONDE"

Les Trois Mousquetaires

Sujet à la Censure de notre Ordinaire

(Suite) 34
CHAPITRE XXIX
LA CHASSE A L'EQUIPEMENT

Le plus préoccupé des quatre amis était bien certainement d'Artagnan, quoiqu'il n'eût pas de garde, fut bien plus facile à équiper que MM. les mousquetaires, qui étaient des seigneurs; mais notre cadet de Gascogne était, comme on a pu le voir, d'un caractère prévoyant et presque avare, et avec cela — expliquez les contraires — glorieux presque à rendre des points à Porthos. A cette préoccupation de sa vanité, d'Artagnan joignait en ce moment une inquiétude moins égoïste. Quelques informations qu'il eût pu prendre sur madame Bonacieux, il ne lui en était venu aucune nouvelle; M. de Tréville en ignorait où était la reine; la reine ignorait où était la jeune mercière et avait promis de la faire chercher. Mais cette promesse était bien vague et ne rassurait guère d'Artagnan.

Athos ne sortait pas de sa chambre; il était revenu à ne pas risquer une jambe pour s'équiper. — Il nous reste quinze jours, disait-il à ses amis. Eh bien! si au bout de ces quinze jours je n'ai rien trouvé, ou plutôt si rien n'est venu me trouver, comme je suis trop bon catholique pour me casser la tête d'un coup de pistolet, je chercherai une bonne querelle à quatre gardes de Son Eminence ou à huit Anglais et je me battrai jusqu'à ce qu'il y en ait un qui me tue; ce qui, si la quantité ne peut manquer de le servir. On dira alors que je suis mort pour le service du roi; de sorte que j'aurai fait mon service sans avoir eu besoin de m'équiper.

Porthos continuait à se promener les mains derrière le dos en hochant la tête de haut en bas et en disant: — Je pourrais avoir mon idée.

Aramis, soucieux et mal frisé, ne disait rien. On peut voir par ces détails désastreux que la désolation régnait dans la communauté.

Les laquais, de leur côté, comme les coursiers d'Hippolyte, partageaient la triste pensée de leurs maîtres. Mousqueton faisait des provisions de coques; Bazin qui avait toujours donné dans la dévotion, ne quittait plus les églises; Planchet regardait voler les mouches, et Grimaud, qui la détresse générale ne pouvait déterminer à rompre le silence imposé par son maître, poussait des soupirs à tendre les pierres.

Les trois amis, car, ainsi que nous l'avons dit, Athos avait juré de ne pas faire un pas pour s'équiper, les trois amis seraient donc de grand matin et rentraient fort tard. Ils erraient par les rues, regardant sur chaque pavé pour savoir si les personnes qui y étaient passées avaient eu quelque bonheur. On eût dit qu'ils suivaient des pistes, tant ils étaient attentifs partout où ils allaient. Quand ils se rencontraient, ils avaient des regards désolés qui voulaient dire: — As-tu trouvé quelque chose? — Cependant, comme Porthos avait trouvé le premier son idée et comme il l'avait poursuivie avec persévérance, il fut le premier à agir. C'était un homme d'extinction que ce digne Porthos. D'Artagnan l'avait perdu un jour qu'il s'acheminait vers l'église de Saint-Len, et le suivit instinctivement; il entra au lieu saint après avoir relevé sa moustache et allongé sa royale, ce qui annonçait toujours de sa part les intentions les plus conquérantes. Comme d'Artagnan prenait quelques précautions pour se dissimuler, Porthos crut l'avoir pointé du va. D'Artagnan entra derrière lui. Porthos alla s'adresser au côté d'un pilier; d'Artagnan, toujours inaperçu, s'appuya de l'autre.

Justement il y avait un sermon, ce qui faisait que l'église était fort peuplée. Porthos profita de la circonstance pour longer les femmes. Grâce aux bons soins de Mousqueton, l'extérieur était loin d'être nonchalant; d'ailleurs, un peu répété, son teint était bien un peu décoloré, ses lèvres étaient bien un peu ternies, ses dentelles étaient bien un peu usées; mais, dans la demitenteur, toutes ces bagatelles disparaissaient, et Porthos était toujours le beau Porthos.

D'Artagnan remarqua, sur le banc le plus rapproché du piler où Porthos et lui étaient assis, une espèce de beauté, mais un peu sèche, un peu sèche, mais un peu sèche, et hautaine sous ses coiffes noires. Les yeux de Porthos s'abaissèrent fortivement sur cette dame, puis papillonnèrent au large dans la nef.

De son côté la dame, qui de temps en temps regardait, lançait avec la rapidité de l'éclair un coup d'œil sur le valet de Porthos, et aussitôt les yeux de Porthos se papillonnaient avec fureur. Il était clair que c'était un manège qui pinçait au vif la dame aux coiffes noires, car elle se mordait les lèvres jusqu'au sang, se grattait le bout du nez et se démenait désespérément sur son siège.

Ce que voyant Porthos, il retourna de nouveau sa moustache, allongea une seconde fois sa royale, et se mit à faire des signes à une belle dame qui était près d'un cher, et qui non-seulement était une belle dame, mais encore une grande dame sans doute, car elle avait derrière elle un égrillon qui avait l'air de pousser sur lequel elle était agenouillée, et une suivante qui tenait le sac armé dans lequel on renfermait le litre où elle faisait sa messe.

— Ah! monsieur Porthos, s'écria la procureuse quand elle se fut assurée qu'aucune personne étrangère à la population habituelle de la localité ne pouvait les voir ni les entendre; ah! monsieur Porthos, vous êtes un grand vainqueur à ce qu'il paraît!

— Moi, madame? dit Porthos en se rengorgeant; et pourquoi cela? — Et les signes de tantôt, et l'eau bénite? Mais, c'est une procureuse, pour le moins, que cette dame avec son égrillon et sa fille de chambre! — Vous vous trompez, madame Dieu non, répliqua Porthos; c'est tout bonnement une duchesse.

— Et ce courroux qui attendait à la porte, et ce courroux avec un cocher à grande livrée qui attendait sur son siège?

Porthos n'avait vu ni le courroux ni le carrosse, mais, de son regard de femme jalouse, madame Coque nard avait tout vu.

Porthos regretta de n'avoir pas, du premier coup, fait la dame au cocher rouge princesse.

— Ah! vous êtes l'enfant chéri des belles, monsieur Porthos! réprit en soupirant la procureuse.

— Mais, répliqua Porthos, vous comprenez qu'avec un physique comme celui dont la nature m'a doué, je ne manque pas de bonnes fortunes.

— Mon Dieu! comme les hommes oublient vite! s'écria la procureuse en levant les yeux au ciel.

— Moins vite encore que les femmes, ce me semble, répliqua Porthos, car enfin moi, madame, je puis dire que j'ai été votre victime, lorsque, bête, mourant, je me suis vu abandonné des chirurgiens; moi, le rejeton d'une famille illustre, qui m'étais lié à votre amitié, j'ai manqué mourir de mes blessures d'abord, et de faim ensuite, dans une mauvaise auberge de Chantilly, et cela sans que vous ayez daigné répondre une seule fois aux lettres brûlantes que je vous ai écrites.

— Mais, monsieur Porthos, murmura la procureuse, qui sentait qu'en jugeant par la conduite des plus grandes dames de ce temps-là elle était dans son tort.

— Moi qui avais sacrifié pour vous la taronne de... — Je le sais bien.

— La comtesse de... — Monsieur Porthos, ne m'accablez pas.

— La duchesse de... — Monsieur Porthos, soyez généreux!

— Vous avez raison, madame, et je n'achèverai pas.

— Mais c'est mon mari qui ne veut pas entendre parler de pré.

— Madame Coquenard, dit Porthos, rappelez-vous la première lettre que vous m'avez écrite et que je conserve précieusement dans ma mémoire.

La procureuse passa un gémissement.

— Mais c'est qu'aussi, dit-elle, la somme que vous demandiez à emprunter était un peu bien forte.

— Madame Coquenard, je vous donnais la préférence. Je n'ai en ce qui concerne la duchesse de... Je ne veux pas dire son nom, car je ne sais pas ce que c'est que de compromettre une femme; mais ce que je sais, c'est que je n'ai eu qu'à lui écrire pour qu'elle m'en envoyât quinze cents.

— Ah! monsieur Porthos, s'écria la procureuse quand elle se fut assurée qu'aucune personne étrangère à la population habituelle de la localité ne pouvait les voir ni les entendre; ah! monsieur Porthos, vous êtes un grand vainqueur à ce qu'il paraît!

— Moi, madame? dit Porthos en se rengorgeant; et pourquoi cela? — Et les signes de tantôt, et l'eau bénite? Mais, c'est une procureuse, pour le moins, que cette dame avec son égrillon et sa fille de chambre! — Vous vous trompez, madame Dieu non, répliqua Porthos; c'est tout bonnement une duchesse.

— Et ce courroux qui attendait à la porte, et ce courroux avec un cocher à grande livrée qui attendait sur son siège?

Porthos n'avait vu ni le courroux ni le carrosse, mais, de son regard de femme jalouse, madame Coquenard avait tout vu.

Porthos regretta de n'avoir pas, du premier coup, fait la dame au cocher rouge princesse.

— Ah! vous êtes l'enfant chéri des belles, monsieur Porthos! réprit en soupirant la procureuse.

— Mais, répliqua Porthos, vous comprenez qu'avec un physique comme celui dont la nature m'a doué, je ne manque pas de bonnes fortunes.

— Mon Dieu! comme les hommes oublient vite! s'écria la procureuse en levant les yeux au ciel.

— Moins vite encore que les femmes, ce me semble, répliqua Porthos, car enfin moi, madame, je puis dire que j'ai été votre victime, lorsque, bête, mourant, je me suis vu abandonné des chirurgiens; moi, le rejeton d'une famille illustre, qui m'étais lié à votre amitié, j'ai manqué mourir de mes blessures d'abord, et de faim ensuite, dans une mauvaise auberge de Chantilly, et cela sans que vous ayez daigné répondre une seule fois aux lettres brûlantes que je vous ai écrites.

— Mais, monsieur Porthos, murmura la procureuse, qui sentait qu'en jugeant par la conduite des plus grandes dames de ce temps-là elle était dans son tort.

— Moi qui avais sacrifié pour vous la taronne de... — Je le sais bien.

— La comtesse de... — Monsieur Porthos, ne m'accablez pas.

— La duchesse de... — Monsieur Porthos, soyez généreux!

— Vous avez raison, madame, et je n'achèverai pas.

— Mais c'est mon mari qui ne veut pas entendre parler de pré.

— Madame Coquenard, dit Porthos, rappelez-vous la première lettre que vous m'avez écrite et que je conserve précieusement dans ma mémoire.

La procureuse passa un gémissement.

— Mais c'est qu'aussi, dit-elle, la somme que vous demandiez à emprunter était un peu bien forte.

— Madame Coquenard, je vous donnais la préférence. Je n'ai en ce qui concerne la duchesse de... Je ne veux pas dire son nom, car je ne sais pas ce que c'est que de compromettre une femme; mais ce que je sais, c'est que je n'ai eu qu'à lui écrire pour qu'elle m'en envoyât quinze cents.

— Ah! monsieur Porthos, s'écria la procureuse quand elle se fut assurée qu'aucune personne étrangère à la population habituelle de la localité ne pouvait les voir ni les entendre; ah! monsieur Porthos, vous êtes un grand vainqueur à ce qu'il paraît!

— Moi, madame? dit Porthos en se rengorgeant; et pourquoi cela? — Et les signes de tantôt, et l'eau bénite? Mais, c'est une procureuse, pour le moins, que cette dame avec son égrillon et sa fille de chambre! — Vous vous trompez, madame Dieu non, répliqua Porthos; c'est tout bonnement une duchesse.

— Et ce courroux qui attendait à la porte, et ce courroux avec un cocher à grande livrée qui attendait sur son siège?

Porthos n'avait vu ni le courroux ni le carrosse, mais, de son regard de femme jalouse, madame Coquenard avait tout vu.

Porthos regretta de n'avoir pas, du premier coup, fait la dame au cocher rouge princesse.



UNE TOUX DÉCHIRANTE

Guité par le Pectoral-Cerise d'Ayer. Mme. P. D. Hall, 217 Genesee St., Lockport, N. Y., dit: "Il y a plus de trente ans, je me rappelle avoir entendu mon père dire les effets merveilleux du Pectoral-Cerise d'Ayer. Pendant une récente attaque de grippe, qui prit le caractère de catarrhe, inflammation des poumons accompagnés d'une toux aggravée, j'ai fait usage de divers remèdes et médicaments. Tandis que quelques-uns de ces médicaments soulageaient partiellement la toux pendant le jour, aucune d'elle ne produisait d'effet au moment où, couchant de me coucher le soir; j'étais obligée de me couvrir avec une couverture épaisse. Après une douzaine de nuits passées à l'effort, je me sentais de plus en plus malade. Je me rappelle avoir vu une bouteille de Pectoral-Cerise d'Ayer. Je pris une cuillerée de cette préparation dans un peu d'eau et je me couchai sans tousser. En quelques moments je m'endormis, et ne me réveillai que le lendemain matin entièrement rafraîchi et me sentant beaucoup mieux. J'ai pris tous les soirs, pendant huit jours, une cuillerée, puis peu à peu j'ai diminué la dose et en quinze jours ma toux fut guérie."

Ppectoral-Cerise d'Ayer, Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Prompt à agir. Sûr de guérir.

L'Eau de Seltz Caledonia

EST BONNE

Les meilleurs épiciers et hôteliers la vendent et GUY & Co., 41 rue des Jardins.



LES BISCUITS GUEISON

LA COMPAGNIE DE VITRINE DE MONTRÉAL

BOIS DE SOIAGE

O. DUFRENE, J. & FRÈRES

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

VENTE A ESCOMPTE CARSLEY FRERES

Rue Sainte-Catherine, Est.
LISEZ NOS REDUCTIONS EXTRAORDINAIRES

MANTEAUX POUR ENFANTS
Le stock le plus complet à Montréal, le plus beau choix.
Remarque nos Prix:

Ponces 24, 27, 30, 33, 36, 39, 42, 45, 48, 51, 54, 57
Prix \$1.30, \$1.65, \$2.00, \$2.35, \$2.70, \$3.00, \$3.35, \$3.70, \$4.05, \$4.40, \$4.75, \$5.10

ETOFFES A ROBES! ETOFFES A ROBES!
Nous avons en magasin un assortiment de Magnifique Tweed Escosse, Ettoffes à Robes à des prix incroyables. VENEZ LES VOIR.

CARSLEY FRERES,
Rue Sainte-Catherine, Est.

Prenez Garde!

Quand vous achetez des ALLUMETTES, avez soin de vous procurer celles de

E. B. EDDY

ALLUMETTES de EDDY.

LA COMPAGNIE DE VITRINE DE MONTRÉAL

BOIS DE SOIAGE

O. DUFRENE, J. & FRÈRES

AN IDEAL FAMILY MEDICINE

Grande Réduction

DE TOUTES LES

FOURRURES

DE LA

MAISON

CHS. DESJARDINS & CIE

LES PLUS BAS-PRIX POSSIBLES

L'assortiment de Fourrures le plus varié et le plus considérable de Montréal.

GRANDE REDUCTION

DANS TOUTES LES

Fourrures

Maison CHS. DESJARDINS & CIE,

1537, 1539 et 1541 rue Ste-Catherine, Montréal.

COLONNE S. CARSLY

Epargne Considérable

Des Millions de Dollars
Des Millions de Dollars

seront épargnés par le public de Montréal

Pendant ce mois
Pendant ce mois

CHEZ
S. CARSLY

CEHIZ
S. CARSLY

PARCE QUE
S. CARSLY

REDUIT LES PRIX DE SES
Marchandises seches
Marchandises seches

CHAQUE MOIS DE JANVIER
dans le but de vendre tout son stock de surplus avant son inventaire annuel qu'il a le 30 Janvier de chaque année.

Avantages immenses
Avantages immenses

Avantages
Avantages

Extraordinaires
Extraordinaires

Sont offerts par nos réductions spéciales dans nos prix afin de réduire notre stock.

Ettoffes à Robes d'Hiver
TOUTES REDUITES

Ettoffes à robes d'hiver à des prix très spéciaux.
Ettoffes à robes fleonnées, double largeur, 25c la verge.
Ettoffes à robes écossaises, dans toutes les couleurs, double largeur, 27c la verge.
Ettoffes à costumes plaid de fantaisie, double largeur, dans de bonnes couleurs, 30c la verge.
Ettoffes à robes rayés romain, double largeur, aux dernières couleurs et effets, 30c la verge.

Tweeds à Costumes
Lot spécial de tweeds à costumes écossais, double largeur, valant 75c, pour 38c la verge, chez

Coupons d'Ettoffes à Robes
Grands et petits coupons d'ettoffes à robes conservés depuis la dernière saison ont été mesurés et marqués à peu près à

MOITIE PRIX
et placés sur des tables pour la commodité des acheteurs.

Tous marqués en bons chiffres
Coupons d'ettoffes à robes de couleur
Coupons d'ettoffes à robes de fantaisie
Coupons d'ettoffes à costumes
Coupons de vêtements de dentelle
Coupons de draps à costumes, chez

Soies et Velours
Aux vifs de la vente de Janvier.
Peluche de soie dans toutes les nuances, meilleure qualité, large de 22 pouces, 72c la verge.
Peluche de soie dans toutes les nuances, meilleure qualité, large de 22 pouces, \$1.25 la verge.

VELOURS DE SOIE
Velours de soie de valeur extraordinaire, les plus nouvelles, seulement \$1.25 la verge.
Velours larges dans toutes les nuances, valeur magnifique, prix de la vente de Janvier, 50c la verge.

SOIES DE CHINE
L'assortiment le meilleur marché qui ait jamais été offert, rien qu'à 22c la verge, nuances d'art.
Sauf de couleur dans toutes les nuances, 22c la verge chez

Deux Cents
Pendant notre vente de coupons de lingerie imprimés d'indienne aux couleurs vives sont marqués à deux et trois cents la verge.
Toute la semaine nous ferons notre

Vente de Coupons annuelle
Tous nos coupons de tout nos départements sont jetés sur les tables du centre et sont marqués à des bas prix ridicules.

S. CARSLY
1537, 1539, 1541, RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL.

COLONNE S. CARSLY

ANNONCE

John Murphy & Cie

Avantages EXTRAORDINAIRES
DURANT
NOTRE GRANDE VENTE

DU
Déménagement

Un lot conderable de Sous vêtements en coton pour dames

Ces marchandises sont des Echantillons d'une grande manufacture et les dernières nouveautés que nous vendons à près la moitié de leur valeur.

100 DOUZAINES
Caleçons en coton blanc avec garniture en dentelle pour être vendus au prix suivants:

Caleçons valant 25c pour 15c
" 35c pour 19c
" 40c pour 25c
" 50c pour 37c

100 DOUZAINES
Chemises en coton blanc avec garniture en dentelle et en broderie.

Chemises de 25c pour 15c
" 30c pour 19c
" 40c pour 33c
" 60c pour 39c
" 80c pour 54c

100 DOUZAINES
Jaquettes avec garnitures en dentelle et en broderie.

Jaquettes de 60c pour 35c
" 70c pour 45c
" \$1.10 pour 75c
" 1.50 pour 95c
" 2.00 pour 1.25
" 2.25 pour 1.45
" 2.50 pour 1.60

Cache-corsets de 20c pour 12c, Tabliers en lawn blanc de 25c pour 15c, de 35c pour 25c.

A MOITIE PRIX, 100 patrons de robes; riches marchandises de fabrication française pour être vendus à moitié prix durant notre vente de DÉMÉNAGEMENT.

25 POUR CENT
Durant le présent mois nous accordons un escompte de 25 pour cent sur la confection de costumes et de manteaux.

John Murphy & Cie

1781 et 1783 RUE NOTRE DAME.
Coin de la rue St-Pierre
Téléphone: 2183

Les Propriétés Nutritives de
L'HUILE de FOIE de MORUE

Le pouvoir dépurant de la panacée la plus saine des hydropisiques et les propriétés antiscorbutiques de l'Extrait Créosote de Hêtre dans

L'Emulsion DA WSON

rendent cette préparation exceptionnelle-ment précieuse. Elle est recommandée par les Facultés Médicales pour Consumption, Bronchite, Asthme, Toux, Rhume, les Affections des Po-mons et Poitrine, et les Maladies de Langue.

En vente dans toutes les pharmacies 50c et \$1.00 la Bouteille.

Les GRANDS REMÈDES
Père Mollinger
Vainqueur la Maladie

Il est à regret des milliers durant sa vie. La grande demande de

LYMAN KNOX & Co.
10, rue Notre-Dame, Montréal et Toronto.

NOUVEAU MÉTHODE
CIE D'ASSURANCE
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Une Belle Place est toujours au Joli.
LA CAISSE ORIENTALE D'EMBALLAGEUR MARQUÉ
DU DR. P. FELIX GOURAUD

